

Décision du CSCA n° 64-20 du 7 hija 1441 (28 juillet 2020) relative à l'émission «مع المحلل» diffusée par le service radiophonique «MED RADIO» édité par la «société audiovisuelle internationale».

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE,

Vu la loi n° 11-15 portant réorganisation de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, notamment ses articles 3 (alinéas premier, 4 et 7), 4 (alinéa 9), 7 et 22 ;

Vu la loi n° 77-03 relative à la communication audiovisuelle, telle que modifiée et complétée, notamment ses articles 3, 8 et 9 ;

Vu le cahier des charges de la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » notamment ses articles 8-1, 9 et 34-2 ;

Vu la décision du Conseil Supérieur de la communication audiovisuelle n°07-17 du 3 jomada II 1438 (2 mars 2017) portant procédure des plaintes ;

Après avoir pris connaissance de la plainte de l'association «أوال حريات» reçue en date du 30 juin 2020 au sujet de l'édition du 13 juin 2020 de l'émission «مع المحلل», diffusée par le service radiophonique «MED RADIO» édité par la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » ;

Après avoir pris connaissance du rapport d'instruction établi par la Direction Générale de la Communication Audiovisuelle, sur la base d'une auto-saisine, au sujet de l'édition du 13 juin 2020 de l'émission «مع المحلل», diffusée par le service radiophonique «MED RADIO» édité par la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » ;

Et après en avoir délibéré :

Attendu qu'il ressort de la plainte de l'association «أوال حريات» que :

«خطاب منشط البرنامج خلال حلقة 13 يونيو 2020، يحتقر كرامة النساء وذكاءهن وذكاء الشباب باستعمال قاموس منحط وبندى يتضمن العنف والتمييز ضد النساء (...).»

Egalement, qu'il ressort de la plainte que :

«(...) الخطاب يحط من كرامة النساء، يحتقرهن ويعتبرهن أدوات جنسية ويقوم بتصنيفهن من خلال الحديث عن المرأة المطلقة على أنها تصلح للتجربة الجنسية فقط وليس لبناء علاقة إنسانية/أسرية (...).»

Attendu que la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle a relevé que l'édition précitée, a contenu un débat entre une auditrice et l'animateur de l'émission, qui a intervenu en qualité d'«écrivain et chercheur» :

- *auditrice* «(...) 58 سنة والولد دبا تقريبا 29 سنة، المهم الحمد لله كيقرا مزيان. مشا للخارج وخدم وتدرج وجام خدم هنا. المهم بالنسبة لحيات العملية، الحمد لله ناجح فيها مزيان. دبا المشكل تعرف على شي سيدة، فتاة، هي أكبر منو فالعمر، فايتا متزوجة وعندها ولد، مطلقة وعندها ولد. المهم غير كيلمخ لينا وصافي، بحال يلي باغي يربط علاقة معاها (...).»

- *animateur de l'émission* «(...) غادي تدوي معه فالنكاح. دبا هذا السيدة هو واياها راه استهلكو النكاح (...).» ;

- *animateur de l'émission* «(...) شتي آالة دبا أنت أمو وهوراه ولدك، خاصك تنكسي ليه الدوارة.. الدوارة خاصها تنكس (...).» ;

- *animateur de l'émission* «(...) قولي ليه أولدي سبقات ليك الشغل هاد السيدة، وأنت أوليدي على قد الحال، ما عمرك جرتي غادرتي الشغل تكتنوبيتي أولدي ترفعتي، دبا سير عقاك تمر، وسير عفا ولدي تبت لأن البلاصة ديال اللعب لعب، والبلاصة ديال المعقول معقول. قول ليه أولدي هذا البلاصة راكم بادينها أنتما لعب. سبقات ليك الشغل أولدي (...).» ;

- *animateur de l'émission* «(...) بيني لولد راكي لبوؤة كصيد، وعارفة الغيس وعارفة الوسخ وعارفة الويل. خصك تدوي معه اللغة ديال العرق، حيث هي عرقات مع الأخرى. الأخرى راه عرقات مع ولدك، راه شم لعرق ديالها وأنت خداما تتسعلمي الكلمات. خصوص من الكلام ديالك إشم، خصوصي شم العرق العرق، راك كنتي كتخرقيه، راه كنتي كتعزي لوالخروج ديالو فيدك. خرجي لوفادو (...).» ;

- *animateur de l'émission* «(...) قولي لوراني كنعرف الضميس ديال شي عيالات. باش تضمسو وأنت والله حتى ديرلو البسطيلة ديال الحوت معمرة باللحم ديال الهدهد، بطبيعة الحال، هنا راه ماشي غير يكلها مأكلة راه غا يكلها هي نيت. هي غتوضب له شغلها وتجي وتحط لو وترفعو لأن عارفاه مسيكن ما عمرو حيد سباطو... قدام شي مرا (...).» ;

- *animateur de l'émission* «(...) يالله غيجابوب الرجل وهي تنطق الجدة : ونعنو... سيرو سولو المغاربة يكملو ليكم النكتة أنا حدي هنا... هنا أنا غنسكت سيرو سولو.. وراه هادشي اللي طرا لولد لالة فريدة (...).» ;

- *animateur de l'émission* «(...) راه كلش الرجال خايين وكلشي الرجال مزيانين، وشوف أنت أش غتجني، راه المحلوبة حليب والمعصورة دم، لا تعرف تحلب، راه البقرة اللي تيبان ليك الضرع ديالها عامر وحلبتها غاتعطيك لحليب، وإلى تيبان ليك مرتك مفضية وأنت تتحلب راه غتعصر الدم (...).» ;

Attendu que l'article 3 de la loi n° 77-03 relative à la communication audiovisuelle, telle que modifiée et complétée, dispose que : « *La communication audiovisuelle est libre. (...) Cette liberté s'exerce dans le respect des constantes du Royaume, des libertés et des droits fondamentaux, tels que prévus par la Constitution, de l'ordre public, des bonnes mœurs et des exigences de la défense nationale (...)* » ;

Attendu que l'article 8 de la loi n°77-03 relative à la communication audiovisuelle telle que modifiée et complétée, dispose que : « *Les opérateurs de communication audiovisuelle titulaires d'une licence ou d'une autorisation, et le secteur audiovisuel public doivent :*

- Respecter les dispositions des articles 2, 3 et 4 de la présente loi ;
- (...)
- (...)
- Présenter objectivement et en toute neutralité (...). Les programmes doivent refléter équitablement la pluralité de ceux-ci ainsi que la diversité des opinions (...)
- Promouvoir la culture de l'égalité entre les sexes et lutter contre la discrimination en raison du sexe, y compris les stéréotypes précités portant atteinte à la dignité de la femme ; (...).

Attendu que l'article 9 de la loi n°77-03 relative à la communication audiovisuelle, telle que modifiée et complétée, dispose que : « *Sans préjudice des sanctions prévues par les textes en vigueur, les émissions et les reprises de programmes ou de parties de programmes ne doivent pas :*

- (...)
- Porter atteinte à la moralité publique ;
- (...)
- Porter atteinte à l'image de la femme et à sa dignité ; (...).

Attendu que l'article 8.1 du cahier des charges de la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » dispose que : « *La dignité de la personne humaine constitue l'une des composantes de l'ordre public. Il ne saurait y être dérogé par des conventions particulières, même si le consentement est exprimé par la personne intéressée. A cet effet, l'opérateur veille, dans ses émissions, au respect de la personne humaine, de sa dignité, et à la préservation de sa vie privée.* » ;

Attendu que la Haute Autorité de la communication audiovisuelle a adressé un courrier à la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE », en date du 8 juillet 2020, au sujet des observations enregistrées, demeuré sans réponse ;

Attendu que l'édition précitée, a contenu une réponse quasi immédiate et catégorique, suite à la question d'une auditrice, sans nuance aucune, excluant tout doute ou possibilité d'avis autre, du présentateur de l'émission, et ce, à travers les propos suivants :

«غادي تدوي معه فالنكاح. دابا هذا السيدة هو وياها راه استهلكو»

«النكاح (...)

ce qui ne permet en aucun cas, à son discours - bien que visant l'analyse de faits sociaux complexes, intimement liés et sensibles- pour une large catégorie du public, de prendre la distance et le temps nécessaires afin de cerner les problématiques adressées par le cas, prendre en considération ses particularités, en termes de compréhension, d'explications des causes et des effets, inhérents particulièrement au psychique des parties prenantes et aux auditeurs en général, ses implications en tant que faits sociaux complexes, aux références multiples, de méthodologie, d'approches et de conclusions, d'autant que la nature du débat s'inscrit dans le cadre de la consultation psychologique et sociétale sachant que l'animateur est présenté aux auditeurs en qualité d'écrivain et de chercheur, lui conférant une autorité morale et scientifique aux yeux d'une partie du public, avec ce que cela implique comme responsabilité ;

Attendu que l'animateur a également tenu des propos tels que :

« (...) ببني لولد راكي لبوؤة كتصيد، وعارفة الغيس وعارفة الوسخ وعارفة الويل... خصك تدوي معه اللغة ديال العرق، حيث هي عرقات معه الأخرى. الأخرى راه عرقات مع ولدك، راه شم لعرق ديالها وأنت خداما تتسعملي الكلمات (...). » « (...) قولي لوراني كنعرف الضميس ديال شي عيالات. باش تضمامسوأنت والله حتى ديرلو البسطيلة ديال الحوت معمرة باللحم ديال الهدهد، بطبيعة الحال، هنا راه ماشي غير يكلها ماكله راه غا يكلها هي نيت (...). »

Consacrant un stéréotype discriminatoire, méprisant, et humiliant, encore admis chez certains, à propos des femmes divorcées, basé sur les seules suppositions de l'animateur, et présenté, comme autant de préjugés, sur la valeur intrinsèque de la femme, sa morale et son humanité, d'après son seul statut conjugal et ce, en annihilant sa liberté et son être abstraction faite de ce statut ;

Attendu que l'émission a également contenu des propos tels que :

« (...) راه كلش الرجال خايين وكلشي الرجال مزيانين، وشوف أنت أش غتجني، راه المحلوبة حليب والمعصورة دم، لا تعرف تحلب، راه البقرة اللي تيبان ليك الضرع ديالها عامر وحلبتها غاتعطيك لحليب (...) »

Ce type d'interventions renferment, en fait, une comparaison réductrice, consacrant le stéréotype de femme objet sexuel, et comportant ainsi atteinte à la femme et à sa dignité ;

Attendu que, eu égard à l'horaire de diffusion de l'édition, connaissant de fortes audiences, et à la sensibilité des sujets de société traités, les interventions précitées de l'animateur de l'émission, ont constitué des formes de discours violent, ne convenant pas aux différentes catégories du public, particulièrement celle des jeunes, ce qui est en non-conformité avec l'obligation d'assurer une animation responsable, mesurée et éclairée ;

Attendu que le Conseil Supérieur de la Communication Audiovisuelle a averti, à plusieurs reprises la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » concernant l'émissions « مع المحلل » ;

Attendu que l'article 34.2 du cahier des charges de la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » dispose que : « *En cas de manquement à une ou plusieurs dispositions ou prescriptions applicables au Service ou à l'Opérateur, et sans préjudice des pénalités pécuniaires visées ci-dessus, la Haute Autorité peut, hormis ses décisions de mise en demeure, prononcer à l'encontre de l'Opérateur, compte tenu de la gravité du manquement, l'une des pénalités suivantes :*

- L'avertissement ;
- La suspension de la diffusion du service ou d'une partie du programme pendant un mois au plus ;
- (...) » ;

Attendu que, en conséquence, il s'impose de prendre les mesures appropriées à l'encontre de la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » ;

PAR CES MOTIFS :

1. Déclare que la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » n'a pas respecté les dispositions légales et réglementaires relatives :
 - A l'obligation d'équilibre et d'objectivité ;
 - Au respect de la dignité humaine, en particulier de la dignité de la femme ;
2. Décide l'arrêt de la diffusion de l'émission « مع المحلل » pour une durée de deux semaines et ordonne à la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » de prendre les dispositions nécessaires à l'exécution de cette décision dès sa notification ;
3. Ordonne à la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE » de diffuser le communiqué suivant, au début de l'horaire habituel de l'émission « مع المحلل » pendant la durée précitée qui est fixée à deux semaines :

« بلاغ بقرار المجلس الأعلى للاتصال السمعي البصري رقم 64-20

قرر المجلس الأعلى للاتصال السمعي البصري، خلال اجتماعه المنعقد بتاريخ 28 يوليوز 2020، وقف بث برنامج « مع المحلل » لمدة أسبوعين مع تلاوة البلاغ التالي :

خلال حلقة 13 يونيو 2020 من برنامج « مع المحلل »، وظف مقدم البرنامج، عبارات وتصريحات تشكل وصما للمرأة وتكرس صورة نمطية، دونية وتمييزية تحط من القيمة الإنسانية للمرأة عموماً، ومن المرأة المطلقة، خصوصاً، وذلك بالربط بين حالتها العائلية (متزوجة أم مطلقة) وسلوكها الأخلاقي. كما اعتبر المجلس الأعلى أن الخطاب الموظف في مجمله، يقوم على مقارنات تبخيسية تنطوي على تشييء جنسي للمرأة، مما من شأنه إلحاق ضرر نفسي ومجمعي بهذه الفئة من النساء.

من جهة أخرى، اعتبر المجلس الأعلى أن عرض مقدم البرنامج لإرشادات في صبغة مباشرة وقطعية، لا يتلاءم ومتطلبات طبيعة البرنامج الذي يندرج ضمن مجال الاستشارة وتقديم الخبرة بشأن قضايا اجتماعية ونفسية ذات طبيعة مركبة، وعلى رأسها أخذ المسافة الكافية تجاه الحالات المعروضة بشكل يتيح لمقدم البرنامج الإحاطة بمعطياتها وخصوصيتها، والتدقيق في دواعيها وآثارها، وترتيب التفاعل المناسب إزاءها، وفق منهجية علمية موضوعية.

وتبعاً لذلك، اعتبر المجلس الأعلى أن المضمون السالف الذكر، لم يحترم بشكل واضح المقتضيات القانونية والتنظيمية المؤطرة لحرية التعبير، ولا سيما تلك المتعلقة ب:

- واجب الاتزان والموضوعية ؛

- واجب احترام الكرامة الإنسانية، وخصوصاً كرامة المرأة. » :

4. Ordonne la notification de la présente décision à la « SOCIETE AUDIOVISUELLE INTERNATIONALE », à la partie plaignante et sa publication au *Bulletin officiel*.

Délibérée par le Conseil Supérieur de la Communication Audiovisuelle - CSCA - lors de sa séance du 7 hja 1441 (28 juillet 2020), tenue au siège de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle à Rabat, où siégeaient Madame Latifa Akharch, Présidente, Mesdames et Messieurs Narjis Rerhaye, Jaafar Kansoussi, Ali Bakkali Hassani, Abdelkader Chaui Ludie, Fatima Baroudi, Khalil El Alami Idrissi, Badia Erradi et Mohammed El Maazouz, Membres.

Pour le Conseil Supérieur
de la communication audiovisuelle

La Présidente,

LATIFA AKHARCH.